

Chère Madame, Chère amie, Chers amis,

Nous abordons les congés de Pessa'h. Nos cours et études n'auront pas lieu durant deux semaines. Pas d'enseignements à partir du lundi 30 mars.

Nous reprendrons nos programmes à partir du Dimanche 12 avril, avec le séminaire de Talmud de Shmuel Wygoda (infos en PJ ci-dessous).

À partir du lundi 13 avril reprendront les enseignements hebdomadaires habituels, ainsi que les Mercredis de l'EJAF : chaque mercredi soir à 20H.

Vous trouverez le programme complet des Mercredis de l'EJAF pour avril et mai (PJ ci-dessous).

Je vous rappelle que vous pouvez retrouver toutes nos informations sur notre site www.ejaf.fr.

C'est depuis Jérusalem que je vous adresse ces quelques mots, à l'orée de Pessa'h. Ici les préparatifs de la fête sont ponctués de sirènes et de descentes dans les abris.

Certains peuvent trouver refuge dans une chambre forte dans leur appartement.

D'autres malheureusement moins chanceux, et ils sont nombreux, doivent parfois descendre plusieurs étages et parcourir une certaine distance avant de pouvoir trouver refuge dans un abri.

Ces journées de préparatifs sont également ponctuées depuis quelques jours par les terribles nouvelles du matin : encore et encore un tout jeune soldat tombé au Liban pour la défense et la sécurité d'Israël.

D'une manière plus globale, nous sommes tous plongés dans le "brouillard de guerre", comme se plaisent à le dire à juste titre les journalistes. Où en est-on dans cette guerre ? Vers où va-t-on ? Quand verra-t-on une issue ? Quelle issue ?

Quand serons-nous délivrés des affres de la guerre et des menaces existentielles qui pèsent sur l'État d'Israël ?

Pessah est bien la période de la délivrance d'Égypte, et la période de toutes les délivrances.

"Vehi chéamda", c'est cela, c'est "elle", cette promesse divine qui nous a soutenus à chaque génération, quand nos ennemis à chaque fois à nouveau se dressent pour tenter de nous anéantir.

Mais "elle" c'est aussi la Torah et son immense richesse, qui a soutenu le peuple d'Israël midor ledor, toujours. Cette Torah que nous étudions ensemble avec tant de passion dans notre Beit Midrach et qui nous donne force, vie et espoir.

Pessa'h, c'est la délivrance que nous appelons de nos vœux et nos prières, Pessa'h c'est aussi 'hag Haaviv, la fête du printemps et du renouveau. Qu'une issue que nous ne savons pas encore nous représenter advienne en ce temps de tous les possibles, une

issue comme le dit le prophète : "qu'aucun œil, si ce n'est celui du Tout-Puissant, n'a pu voir" (Isaïe 54,3)

Je vous souhaite, à chacune et chacun d'entre vous, et à tout Israël une bonne fête de Pessa'h : 'hag samea'h, Pessa'h cacher vesameah.

J'ajouterais comme c'était la coutume avant d'entamer le Seder, dans les campagnes d'Alsace dont je suis issue : "Baue güt": "construisez-bien". Que ce Seder, ces sedarim soient le plus riche, fécond et constructif possible, qu'ils soient leviers d'espoir, de paix et de sécurité retrouvés.

Joëlle BERNHEIM